



«Soit je m'obstinais en sachant que j'allais être dans la confrontation, soit je prenais mes distances avec la politique pour rester alignée avec mes convictions»

# Sur tous les fronts

**SOPHIE BUCHS**

A 34 ans, l'ancienne secrétaire générale du PDC genevois est la première femme à diriger Caritas Genève. Un défi, alors que la pandémie a aggravé la précarité des ménages

SYLVIA REVELLO  
@sylviarevello

Femme, mère, politicienne, directrice, militante: le parcours de Sophie Buchs a tôt fait de broser l'image de la surdouée aux mille et un engagements. Pourtant, la Genevoise de 34 ans ne veut pas s'y attarder, un peu gênée qu'on évoque le fait qu'elle accède «pour la première fois de l'histoire» à telle ou telle fonction. C'est néanmoins encore une fois le cas avec Caritas Genève, dont elle a pris la tête en septembre dernier. Une «transition naturelle» entre la sphère politique, qu'elle a abondamment fréquentée avant de s'en distancier, et le monde associatif.

Née dans une famille engagée d'obédience centriste, Sophie Buchs baigne très jeune dans l'univers stimulant du débat où chaque avancée résonne comme une victoire dans la Suisse des petits pas. Assumer ses idées, ne jamais renier ses valeurs: une évidence pour la jeune femme qui pèse longuement ses mots et n'est pas du genre à se jeter des fleurs.

## «Aucun jour ne ressemble à un autre»

A 23 ans, elle prend sa carte au PDC genevois, dont son père est

membre et élu, après avoir un temps été séduite par la ligne centriste des Verts d'alors. En 2011, son master en sciences politiques en poche, elle devient la secrétaire générale du parti après avoir été assistante parlementaire. «Je me suis tout de suite sentie à l'aise dans ce milieu où aucun jour ne ressemble à un autre», confie-t-elle. Dès 2015, elle siège au Conseil municipal de la ville de Carouge, sa commune d'origine, et dirige, dès 2016, la fondation Pro Juventute Genève.

En 2019, sa candidature au Conseil national marque un tournant. Tout juste mère pour la première fois, Sophie Buchs se lance sans compter dans la campagne. Jeune trentenaire dynamique, elle incarne, comme beaucoup d'autres candidates à ce moment-là, la relève de son parti. Les médias la décrivent comme «l'égérie de la politique familiale». De fait, elle milite pour un congé parental, mais aussi pour un revenu inconditionnel de base et se montre ouverte sur la question européenne. Des propositions qui la placent à l'aile gauche du PDC,

lui valent des critiques à l'interne mais aussi le soutien du collectif Operation Libero. Le soir de l'élection, les résultats ne sont pas au rendez-vous.

Elle décide alors de prendre du recul et entame une grande introspection. Est-elle à sa place? Son engagement politique a-t-il encore un sens? Celle qui défend une vision à la fois libérale et progressiste de la société doit se rendre à l'évidence: sur des sujets de fond, la place des femmes, celle des familles ou encore le rôle de l'Etat, elle n'est pas forcément suivie.

«Soit je m'obstinais en sachant que j'allais être dans la confrontation, soit je prenais mes distances avec la politique pour rester alignée

avec mes convictions, explique-t-elle avec une certaine pudeur. C'est ce que j'ai décidé de faire.» Au même moment, la direction de Caritas Genève est mise au concours en prévision du départ à la retraite de Dominique Froidevaux. Elle se lance: «J'estime avoir eu beaucoup de chance et de privilèges dans ma vie, confie-t-elle. J'ai toujours eu à cœur de les rendre à travers mon engagement dans la société.»

Institution genevoise à la dimension historique, Caritas est, avec le CSP, une des associations de terrain les plus engagées dans le plaidoyer sociopolitique. «Ces prochaines années, le paysage social va être chamboulé, on attend notamment la nouvelle loi sur l'aide sociale», souligne Sophie Buchs. Alors que le Covid-19 a fait exploser la précarité, la nouvelle directrice est sur tous les fronts. «L'enjeu, c'est d'avoir le plus d'impact possible pour nos bénéficiaires, de définir des priorités, mais aussi



de trouver de nouvelles façons de communiquer.»

Une centaine de salariés, 350 bénévoles, 20 apprentis, 80 personnes bénéficiant de mesures de réinsertion: Caritas est une véritable fourmilière active sur tous les fronts. «Il existe une vingtaine de métiers différents, assistants sociaux, juristes, vendeurs, chauffeurs ou encore couturiers», détaille Sophie Buchs. Depuis son entrée en fonction, elle met un point d'honneur à rencontrer les employés sur le terrain. «Chaque fois que je participe à une permanence, je suis touchée, confie-t-elle. J'ai une immense admiration pour celles et ceux qui côtoient, au quotidien,

des situations très difficiles.»

### Le ventre retourné

Comme chaque année à l'approche de l'hiver, la question des sans-abri, dont le nombre est estimé à environ 730 personnes à Genève, préoccupe. «Aujourd'hui, plusieurs dizaines d'enfants dorment dehors. En tant que maman, ça me retourne le ventre», lâche Sophie Buchs. Autre problématique en hausse, en particulier chez les jeunes: l'endettement; «20% de la population n'a pas 2500 francs de côté pour faire face à un coup dur», rappelle la nouvelle directrice.

Alors que la spirale des dettes se met en place très vite, ces per-

sonnes attendent souvent trop longtemps avant de demander de l'aide. «À ce sujet, ce qui inquiète les assistants sociaux, c'est tous ceux qui ont bénéficié des aides d'urgence, par exemple dans l'économie domestique ou l'hôtellerie-restauration, mais qui n'ont pas retrouvé le même niveau de revenu et sont maintenant en très grande difficulté.»

Avec Sophie Buchs, l'heure n'est pas à la révolution, mais plutôt à la pérennisation des activités de Caritas. «J'aime penser des choses faisables, sinon on s'épuise», sourit-elle. Idéaliste mais pas utopiste. ■

## PROFIL

**1987** Naissance à Genève.

**2011** Nommée secrétaire générale du PDC.

**2016** Nommée directrice générale de la Fondation Pro Juventute Genève.

**2019** Candidate au Conseil national.

**2021** Nommée directrice de Caritas Genève.

Datum: 29.10.2021

# LE TEMPS



**CARITAS** Schweiz  
Suisse  
Svizzera  
Svizra

Le Temps  
1209 Genève  
022 575 80 50  
<https://www.letemps.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 32'473  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 18  
Fläche: 93'972 mm<sup>2</sup>

Auftrag: 1032028  
Themen-Nr.: 310.013

Referenz: 82274053  
Ausschnitt Seite: 3/3



(PIERRE ALBOUY POUR LE TEMPS)